

SAINT-SAUVEUR

Église dédiée à saint Pantaléon



Bienvenue à vous qui entrez dans cette église.

Cette plaquette a été réalisée en concertation avec la PRTL
(Pastorale des Réalités du Temps libre et des Loisirs)

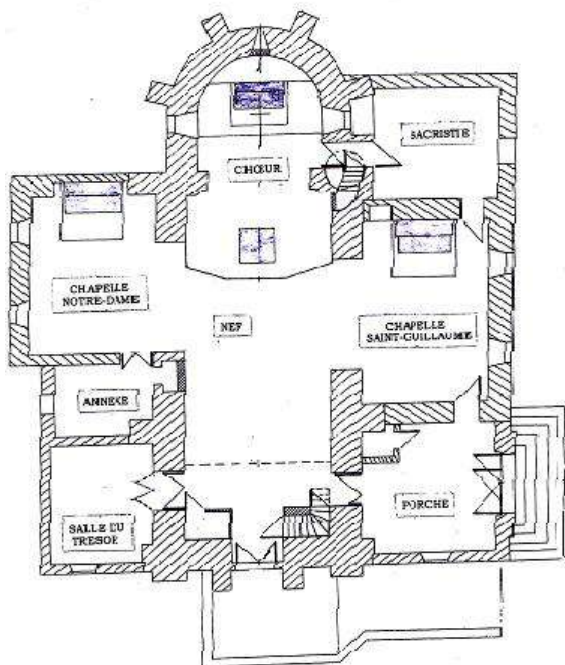


Dieu nous accueille en sa maison,
Dieu nous invite à son festin,
Jour d'allégresse et Jour de Joie
Alléluia !

Durant plusieurs siècles, l'église Sancti-Salvatoris ne comporta qu'une simple nef rectangulaire, à charpente apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul de four.

L'actuelle voûte en berceau plein cintre date de 1768.

Des travaux d'agrandissement menés au cours de deux campagnes aux XVIII^e et XIX^e siècles ont transformé la configuration de l'église : la création des deux chapelles latérales a conféré un aspect quasi cruciforme à l'espace intérieur.



Repères historiques :

Vers 970, l'église devient possession du monastère Saint-Sernin de Toulouse, en vertu d'un testament de son évêque Hugues(925-972).

Fin du XI^e siècle, Guillaume IV comte de Toulouse s'en empare et la donne en fief à l'un de ses vassaux.

Le 19 août 1127, le comte Alphonse Jourdain la restitue à l'abbaye de Saint-Sernin.

Début du XIV^e siècle, elle devient une annexe de l'église de Saint-Jory (village voisin).

Janvier 1570 : elle est incendiée et partiellement détruite par des brigands supposés huguenots.

Fin du XVI^e siècle : la restauration dont elle fait l'objet est mise à profit pour bâtir le clocher tel qu'il apparaît encore de nos jours.

XVIII^e siècle : construction de part et d'autre de la nef originelle des chapelles dites Notre-Dame et Saint-Guillaume-de-Gellone (*biographie ci-après*→).

Milieu du XIX^e siècle : réalisation du porche et du baptistère (transformé en salle du trésor en 2002).

27 avril 1926 : la grosse cloche « dite des femmes » datée de 1532 est portée au registre des Monuments Historiques.

18 juin 1979 : l'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

1990 : ravalement extérieur de l'édifice. La suppression des anciens crépis révèle à mi-hauteur du clocher, la ligne marquant la reprise d'œuvre consécutive aux dégradations subies en 1570.

Visite de l'intérieur :

Outre la belle décoration pariétale réalisée en 1970 par Régis VIALARET, on remarquera quelques éléments particuliers :

► *dans le chœur*, l'autel majeur (1780) en marbre rose de Caunes-Minervois est surmonté d'une cruxifiction (1727), et flanqué des tableaux des quatre évangélistes : Marc (le lion), Mathieu (l'ange), Jean (l'aigle) et Luc (le taureau).

► *dans la nef*, l'autel central est en service depuis 1996, et le lustre en bois doré date de 1773. Le sigle latin D O M (Deo Optimo Maximo) inscrit au sommet de l'axe triomphal signifie que l'église est dédiée à « Dieu très bon et très puissant ».

► *dans la chapelle Saint-Guillaume-de-Gellone*, au dessus de l'autel (1843), l'imposante châsse [sepulcrum] datée de 1670 est supposée contenir les restes de saint Guillaume (*photographie au verso* →)

► *dans la chapelle Notre-Dame*, une belle statue de N.D. de Piété (1766) surplombe l'autel. Quatorze gravures accrochées en 1836 rappellent le chemin de la Passion, autour d'une grande croix de procession en bois doré fabriquée en 1848.

► *dans la salle du trésor créée en 2002*, sont exposés un crucifix en bois d'époque romane et un buste reliquaire de Saint-Guillaume-de-Gellone.

Quatre vitraux réalisés par Henri GESTA en 1908 sont encore visibles : N.-D. de Lourdes et N.-D. du Perpétuel Secours dans la chapelle de la Vierge, ainsi que sainte Marthe et sainte Françoise contre le mur ouest de la tribune.

En 1933 ce même artiste a exécuté au dessus du portail du porche, un vitrail triptyque qui représente saint Roch, saint Justin et un autre saint Guillaume *dit* de Natholosa (1297-1369) dont on sait qu'il fréquenta les environs de Saint-Sauveur.

Saint Pantaléon

(† 27 juillet 305)

Dans un document de 1643, il apparaît comme patron de l'église en lieu et place de saint Guillaume le titulaire précédent.

D'origine grecque, il était appelé le médecin des pauvres.

Martyrisé vers 305 à Nicomédie (actuelle Izmit en Turquie), il mourut un 27 juillet ; ce jour est retenu encore maintenant pour célébrer la fête patronale de l'église et la fête du village de Saint-Sauveur.

Saint Guillaume (de Gellone)

(755-812)

La présence (mystérieuse !!) de ses reliques, ainsi que celle d'une confrérie et d'un autel à son nom dans une chapelle, sont attestées dans un rapport manuscrit daté du 27 septembre 1506.

Homme extrêmement valeureux sur le plan humain et militaire, il reçut du roi Charlemagne son cousin les trois charges de comte de Toulouse, de marquis de Septimanie et de duc d'Aquitaine. En 806 il abandonna ces fonctions et se retira au monastère de Gellone (actuellement Saint-Guilhem-le-Désert au nord de Montpellier) où il mourut en odeur de sainteté le 28 mai 812 à l'âge de cinquante sept ans.

Son culte au village de Saint-Sauveur s'est éteint en 1976, mais son imposante châsse trônant dans la chapelle qui lui est dédiée, reste un témoignage éloquent de piété populaire.



« Custodit Dominus ossa sanctorum suorum »
Dieu protège les reliques de ses saints



Châsse des reliques de saint Guillaume

Vos questions ou suggestions seront appréciées



Le presbytère du secteur paroissial qui regroupe
Bruguières, Gratentour, Saint-Jory, Saint-Sauveur,
est situé 02 rue de l'église à 31150-Bruguières

E-mail : paroisse.bruguieres@orange.fr

téléphone 05 61 82 20 12